

La peinture à l'eau du château d'eau



À 38 mètres de haut, les frères Gracia réalisent des trompe-l'œil sur le château d'eau.

© Photo Jean-Louis Savignac

Pas un automobiliste, usager de la route Saint-Aulaye - La Roche-Chalais, ne peut passer à côté du château d'eau qui se trouve en bordure de la départementale, au lieu-dit La-Poste, en cours de métamorphose depuis une douzaine de jours. Et ceci dans les deux sens de circulation. Car le réservoir phallique de 38 mètres de haut se pare de couleurs et s'orne d'un trompe-l'œil qui prend tournure.

Deux frères, Frédéric Gracia, 56 ans, et Pascal, 50 ans, originaires de la région parisienne, sont suspendus dans le vide, à bout de cordes, et s'activent pour restituer très bientôt ce château d'eau dénommé Réservoir de Puymangou.

Un chantier de trois mois

Il y a quelques mois, des artistes avaient été sollicités par appel d'offres, afin de rendre plus attrayant l'édifice qui ressemble à un très haut fût cylindrique. C'est l'atelier Frédéric Gracia qui a emporté le marché. Spécialiste de ce genre de chantiers, l'homme a décoré plusieurs châteaux d'eau en France et intervient aussi sur les flancs des centrales nucléaires. Cette fois, son projet, consistant à créer l'illusion d'un réservoir rempli d'eau, avec, par-ci, par là, quelques gouttes d'eau, a remporté l'adhésion. Le fond qu'il a sélectionné est un gris souris, légèrement chaud. Et les artistes réalisent le même décor dans les deux sens. Durant le week-end pascal, ils ont travaillé d'arrache-pied, récupérant de leurs émotions le soir au village de vacances de Saint-Vincent-Jalmoutiers.

Le réservoir est la propriété du syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable Saint-Aulaye, Chenaud, Puymangou, présidé par Yannick Lagrenaudie.

La décoration est la cerise sur le gâteau d'un chantier beaucoup plus vaste décidé par le syndicat. Il a duré trois mois environ. Le montant estimatif des travaux s'élevait à 111 000 euros, mais l'entreprise la mieux-disante a réalisé le chantier pour 87 057 euros. Cette économie substantielle a permis de financer la fresque en trompe-l'œil pour 7 500 euros.

Pour découvrir le travail de Frédéric Gracia : www.art-gracia.com.

Jean-Louis Savignac

